Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 44 (2017)
Heft: 1

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

5 Courrier des lecteurs

6 En profondeur
Le système de formation dual suisse: un exemple à suivre

10 Politique
Projets soumis à votation le 12 février
La votation sur l'initiative «Sortir du nucléaire» de novembre
Doris Leuthard, la nouvelle présidente de la Confédération
Tessin: quand le principe de préférence nationale inquiète
7528 Bâlois de l'étranger privés de vote

Nouvelles du monde entier

17 Société
Des mendiants en Suisse romande

19 Sport
St-Moritz et les Championnats du monde de ski

22 Culture
Lucienne Fontannaz: les montagnes suisses depuis Sydney

23 Série littéraire
Le roman d'Orlando Spreng sur le retour au pays de 1941

24 Informations de l'OSE

26 news.admin.ch

28 Images
Graphistes suisses à Paris

30 Lu pour vous
Rudolf Wyder: «Suisse Mondiale»

30 Écouté pour vous
Adrian Stern: «Chumm mir singed...»

31 Sélection

31 Écho

Photo de couverture:
L'apprentissage en Suisse – Soudure des raccordements d'un élément thermique avec un appareil à microsoudage. (Photo Keystone)

Les populistes de droite ont le vent en poupe

Quel est le non-mot de l'année écoulée? Les termes «establishment» et «élite» ont la cote et sont très prometteurs. Les deux expressions ont été de plus en plus employées, dès que l'on parlait de prétendues dérives politiques ou de la grande méfiance de l'homme de la rue. Les populistes de droite se sont servis de ces mots clés pour trouver les coupables de leur ressentiment, sur le dos des oubliés et des laissés-pour-compte.

Dans l'ensemble du monde occidental, par exemple en France, en Allemagne, en Hongrie, en Finlande et en Autriche, les populistes de droite sont devenus de plus en plus venimeux. Et ils ont obtenu gain de cause lors des élections et des sondages. Alors que les modérés se frottaient les yeux incrédules, ils sentaient ce courant qui soufflait contre les réfugiés et les étrangers, et – précisément – contre l'establishment et l'élite.

La Suisse n'a pas fait exception. Lorsque l'ascension des populistes a atteint un point culminant inattendu avec l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis en novembre, ses frères suisses ont savouré intérieurement ce triomphe comme si c'était le leur.

Ils ont eu en effet de la peine à dissimuler leur joie – maligne – au sujet de l'élection du milliardaire new-yorkais connu pour ses médisances envers les femmes, les Mexicains et les homosexuels à parts égales. Ils ont qualifié l'issue des élections de retentissante raclée du peuple contre l'establishment.

Ils ont essayé aussi de profiter de l'élan populiste d'outre-mer et de transmettre telle quelle cette atmosphère en Suisse, ce qui est bien évidemment impensable. Car pendant que la classe moyenne inférieure, appauvrie, souffre effectivement de privations aux États-Unis et a fait des élites locales l'ennemi désigné, dans notre pays la colère du peuple, attisée par la droite, est plus difficile à comprendre. Bien sûr, la Suisse compte aussi des gens défavorisés et insatisfaits à juste titre. Cependant, par rapport aux États-Unis, les disparités sociales y sont faibles. Le taux de chômage (3,3 %) est bas et la satisfaction globale ainsi que la confiance dans les autorités telles que le pouvoir judiciaire sont élevées, selon des études représentatives.

Où est donc la colère bouillonnante du peuple suisse? Et sur quoi devrait-elle se fonder? Et du reste, qui est donc ce «peuple» dont les populistes de droite se réclament? En Suisse, qui est cet establishment de qui l'on devrait tant se méfier?

Le fait est que la Suisse va très bien par rapport à ses pays voisins. Le terreau du populisme de droite devrait donc y être moins fertile qu'en France ou en Allemagne, où des polémistes telles que Marine Le Pen et Frauke Petry aspirent au pouvoir. Cela donne un peu d'espoir. Mais ce qui ne dépend pas de la prospérité, c'est la xénophobie – un autre pilier de l'idéologie populiste de droite.

MARKO LEHTINEN, RÉDACTEUR EN CHEF